

AVIS DE SOUTENANCES THÈSES DE DOCTORAT

2021

Vous retrouverez dans ce fascicule le programme des prochaines soutenances de thèse prévues au département 1 de l'Ecole Doctorale 624, pour information (*sous réserve de la réception des pré-rapports favorables à la soutenance de thèse des candidat.e.s*).

Compte tenu du contexte pandémique, prière de contacter les candidats au doctorat afin d'obtenir les informations pour assister à la soutenance ou de consulter les informations sur les sites des laboratoires.





M. Xavier LEON

**Candidat au doctorat de Sociologie et Anthropologie
sous la direction de M. Vincent de GAULEJAC - LCSP**

Titre de la thèse : Les cadres à l'épreuve de l'outplacement : des effets de la perte d'emploi aux logiques de distinction managériale

Soutenance prévue le 10 novembre 2021 à 14h30

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter le candidat : xavier.leon@etu.u-paris.fr

Résumé

Cette thèse propose de s'intéresser aux cadres de multinationales de services marchands après une perte d'emploi et dans un contexte « d'outplacement individuel », à partir de différents matériaux qualitatifs issus d'une démarche socioclinique dans trois cabinets, à travers des observations ethnographiques et des entretiens approfondis. Nous montrons comment les logiques socio-historiques de l'employabilité des cadres irriguent et structurent les cabinets d'outplacement et ses activités marchandes : entre techniques de recherche d'emploi, prestations de conseil et développement personnel. Nous présentons ensuite la démarche de recherche au cœur des tensions créatrices entre clinique et critique, puis l'élaboration du dispositif méthodologique et ses aspects concrets au plus près du travail de subjectivation des individus. En nous intéressant aux processus de construction de soi post-licenciement des cadres en outplacement, nous montrons que derrière la rhétorique managériale et ses techniques de marchandisation de soi, les individus incorporent et s'identifient à l'expérience du cabinet selon des logiques d'appartenance, de carrière individuelle et d'évaluation de soi. Nous analysons ce système de (re)classement spécifique, et plus particulièrement les processus qui contraignent les cadres à agir comme des « promoteurs d'un soi-employable » ; mobilisés par des dynamiques de réseaux, de compétition et de réputation. Nous mettons également en lumière les tensions et contradictions des individus en recherche d'emploi qui s'inscrivent dans une lutte dramaturgique de distinction managériale. Enfin, à partir des principaux résultats de la recherche, nous discutons de ses apports et de ses limites.



Mme Elise COLIN-MADAN
Candidate au doctorat de Sociologie

sous la direction de M. Laurent FLEURY – LCSP

Titre de la thèse : Les Clubs UNESCO. Pour une politique de la citoyenneté. Désirs de culture, désirs d'engagement

Soutenance prévue le 23 novembre 2021 à 14h00

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter la candidate : elise.colin-madan@etu.u-paris.fr

Résumé

Les Clubs UNESCO français oeuvrent depuis 1949 en milieu scolaire avec pour objectif d'éduquer à la citoyenneté dans une dimension universelle. Leur ambition s'est construite à partir de l'élan de reconstruction de l'après-guerre et des mouvements d'éducation populaire. Leur pédagogie se fonde sur un idéal, celui inspiré de l'idée démocratique et des grands textes de l'UNESCO, notamment la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et l'Acte constitutif. Les initiateurs de Clubs proposent ainsi une approche originale, tant dans leur conception de la citoyenneté que dans la pédagogie qu'ils déploient auprès des lycéens, dans laquelle l'expérience esthétique occupe une part importante. Dans la perspective d'un contexte national marqué par l'abstention, l'apolitisme et la dépolitisation, cette thèse a pour objectif de mieux saisir l'ambition éducative des initiateurs de Clubs UNESCO et les effets d'une telle expérience sur les lycéens participants. Ce doctorat conjugue plusieurs enquêtes et une immersion au sein de la Fédération Française des Clubs UNESCO (FFCU). Son enjeu est de montrer en quoi les Clubs s'apparentent à des lieux de socialisation politique et d'éveil à la citoyenneté. Grâce à une approche comparative avec un autre dispositif, celui des Classes Défense Sécurité Globale (CDSG), la thèse se propose de questionner la spécificité des Clubs UNESCO en matière d'éducation à la citoyenneté et d'enrichir ainsi les réflexions sur l'éducation civique au lycée.



M. Grégoire VITRY

Candidat au doctorat de Sociologie

**sous la direction de M. Xavier BRIFFAULT – CERMES3,
et Mme Nathalie DURIEZ, en codirection de thèse
avec l'Université Paris 8**

Titre de la thèse : Pratiques et efficience de l'approche systémique stratégique dans la prise en charge des troubles de la santé mentale

Soutenance prévue le 30 novembre 2021 à 14h00

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter le candidat : gregoire.vitry@etu.u-paris.fr

Résumé

Face à la demande grandissante de prise en charge psychologique, le catalogue des approches thérapeutiques s'est tant étoffé qu'il est aujourd'hui difficile de mesurer et comparer l'efficacité de chaque modèle. Les problématiques suivantes sont abordées dans cette recherche : quels indicateurs et processus mobiliser pour suivre la santé mentale de personnes présentant des problématiques psychologiques et relationnelles ? Comment mesurer l'efficience des interventions destinées à les améliorer ? Après avoir présenté différentes approches thérapeutiques, nous examinerons les particularités du modèle systémique stratégique et analyserons le paradigme biopsychosocial avec un marqueur basé sur la théorie des tentatives de solution. L'approche de la santé mentale a toujours été le miroir des sociétés. Que nous dit l'évolution de la santé mentale aujourd'hui, tant sur notre société que sur nous-mêmes ? Le cheminement vers une société de plus en plus individualiste, domaine de la performance individuelle mêlée à une perception de soi de plus en plus isolée et détachée de l'environnement du groupe, a de profondes conséquences sur l'évolution des marqueurs de diagnostic et de prise en charge de la santé mentale, et, à plus large échelle, sur la place de la santé mentale dans notre société. L'utilisation des données du PRN SYPRENE initiée et développée par l'auteur et ses collègues chez LACT permet d'évaluer les pratiques et les résultats des thérapies systémiques sur un échantillon de plus de 2 000 patients et de retracer les processus de cette approche dans la description des procédés mentaux des patients comme dans l'analyse opératoire des interventions. Les données indiquent que la thérapie stratégique a aidé les patients à parvenir à une amélioration considérable, avec une bonne efficience. Dans une dernière partie, nous verrons comment ce PRN nous a permis d'analyser plus en profondeur les processus de fonctionnement et de maintien des tentatives de solution et de développer un protocole de diagnostic opératoire systémique stratégique.



M. Ting CHEN

Candidat au doctorat de Sociologie

sous la direction de M. Vincent de GAULEJAC – LCSP

Titre de la thèse : Exister comme sujet, malgré tout.

Approche socio-clinique du vécu de femmes chinoises se prostituant en France

Soutenance prévue le 2 décembre 2021 à 14h00

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter le candidat : ting.chen@etu.u-paris.fr

Résumé

La thèse explore le vécu subjectif et l'itinéraire social de femmes migrantes chinoises se prostituant en France. La démarche méthodologique s'appuie sur des récits de vie coconstruits dans une perspective intersubjective. Nous accompagnons ces femmes dans leurs manières d'attribuer du sens aux situations sociales auxquelles elles se trouvent confrontées et en vue d'une réappropriation de leurs expériences collectives et individuelles. A partir des processus de subjectivation qui s'actualisent au cours du recueil des données, nous tentons d'élucider avec elles leurs investissements socio-psychiques et leurs rapports complexes à l'argent, l'amour, l'intimité, la famille, la responsabilité, la liberté, l'histoire, l'avenir, le soi-même et l'autrui... Nous analysons comment ces femmes migrantes tentent de se construire comme sujet de leur histoire, en particulier à travers les réponses qu'elles apportent aux contradictions de leur existence. Face à cela, leurs modalités de socialisation sont envisagées comme des tentatives d'exister, de résister et de créer.

En nous affiliant à une épistémologie clinique en sociologie, nous proposons dans la deuxième partie de la thèse une réflexion sur les apports cliniques dans le processus de recherche. Nous étayons notre réflexion premièrement sur le fait que l'analyse au niveau intersubjectif, subjectif et intrapsychique du couple chercheur-femme contribue à mettre en lumière les traits socio-psychiques caractéristiques de cette population née après les années soixante en Chine ; deuxièmement sur le fait de savoir comment le travail contre-transférentiel dans l'après-coup devient une des conditions dans l'accompagnement de la perlaboration psychique ; et enfin une pensée scénique groupale comme production de connaissances qui transforme les scènes sociales ordinaires en situations analytiques.

Dans une troisième partie, nous replaçons ces récits dans le grand récit socio-historique de la modernisation de la Chine, en situant les trajectoires de ces femmes au cœur du processus de mondialisation et des rapports qui s'établissent désormais entre la société chinoise et l'Occident. Ceci implique la prise en compte d'une articulation entre collectivisme et individualisme à la faveur de laquelle les chinois recourent aujourd'hui à de nouvelles modalités existentielles qui mobilisent des ressources sociales et psychiques spécifiques. Nous entrevoyons donc un sujet qui discute le rapport entre le désir et le social d'une manière différente.



M. Arthur GUICHOUX
Candidat au doctorat de Sociologie

sous la direction de M. Federico TARRAGONI – LCSP

Titre de la thèse : La démocratie à l'épreuve des places. Sociologie des rassemblements 15M, Gezi, Nuit debout

Soutenance prévue le 2 décembre 2021 à 9h00

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter le candidat : arthur.guichoux@etu.u-paris.fr

Résumé

Pour qui refuse de réduire la démocratie au gouvernement représentatif, les mouvements d'occupation de places constituent un gisement précieux d'expériences. Cette thèse interroge la signification des rassemblements 15M (Barcelone), Gezi (Istanbul), Nuit debout (Paris) afin de mettre en relief leurs dimensions démocratiques. A l'articulation de la théorie de la démocratie et de la sociologie des mouvements sociaux, elle se structure en cinq chapitres. Le premier délimite les enjeux d'une comparaison entre trois terrains évanescents tandis que le second pose le cadre théorique à partir du concept de démocratie sauvage grâce à sa capacité d'analyse du désordre. Il s'agit ensuite de déterminer ce qui transforme ces rassemblements publics en événements médiatiques et collectifs en interrogeant la manière dont les protagonistes se réapproprient l'espace public. Le quatrième chapitre esquisse une généalogie comparée des « mouvements de places » en Espagne, en Turquie et en France et propose de les analyser comme une phase de cristallisation temporaire de l'espace des mouvements sociaux. Il reste alors à interroger la signification politique des « Places » comme espaces de participation et de représentation. Ce qui s'y joue relève donc moins d'une volonté d'autogouvernement qu'un refus collectif des gouvernés constitutif de l'expérience démocratique. Cette thèse vise donc à questionner l'opposition entre spontanéité et organisation, représentation et participation, ordre et désordre en tant que ce dernier ne constitue pas l'autre mais une des manifestations du politique.



Mme Marine BISMUTH
Candidate au doctorat de Sociologie

**sous la direction de M. Dominique VIDAL - URMIS
et Mme Béatrice de GASQUET - URMIS**

Titre de la thèse : Couple, judéités et normes républicaines. Les socialisations amoureuses de jeunes adultes passés par des espaces d'entre-soi juifs en France

Soutenance prévue le 3 décembre 2021 à 14h00

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter la candidate : marine.bismuth@etu.u-paris.fr

Résumé

Cette recherche a pour but d'explorer une dimension de l'ethnicité peu étudiée dans les travaux sur le couple et le judaïsme. À partir d'une enquête empirique par observations et entretiens, nous nous proposons d'analyser les trajectoires de jeunes adultes, qui, selon des modalités variables, s'identifient, comme juifs.ves. En prenant pour objet la formation du couple, on essaie de saisir comment le phénomène de l'endogamie, jusque-là relativement absent des travaux dans le champ du judaïsme, influence les discours et les pratiques. Dans le contexte de la France des années 2010, l'exposition à des normes contradictoires influence les parcours conjugaux des enquêtés.e.s. Aux normes endogames qui sont diffusées dans les familles et dans les espaces d'entre-soi qu'ils et elles fréquentent, s'ajoutent des normes de mixité sociale, et des normes amoureuses contemporaines qui privilégient une conception du couple où domine l'idéal du libre choix d'un.e conjoint.e. Au cours de cette enquête, on prend pour focale des lieux d'entre-soi juifs parisiens pour voir comment les interactions favorisent l'endogamie entre participant.e.s. On s'intéresse également aux parcours individuels, aux socialisations conjugales et à la manière dont les individu.e.s (ré)interprètent leurs expériences. Depuis les années 1980 en contexte français, l'existence de concurrences internes entre orthodoxes et libéraux au sein du champ religieux juif, entraîne des postures variées vis-à-vis du couple, désormais marqué par cette transition religieuse. Dans ce contexte, la religion apparaît - ou non - comme une ressource qui peut renforcer les logiques de sélection sociale. Les trajectoires des jeunes sont révélatrices de la diversité du monde juif et des socialisations plurielles par lesquelles ils et elles sont traversés.e.s (socialisations familiales, religieuses, scolaires, professionnelles, politiques, amicales...). À travers les logiques de classe, de genre, d'âge ou encore d'ethnicité, il s'agit de voir ce qui rend complexe les tentatives pour former un couple.



Mme Andrea BARRERA TELLEZ
Candidate au doctorat de Sociologie et genre

sous la direction de Mme Jules FALQUET - LCSP

Titre de la thèse : « Nous n'avons jamais cessé de nous mobiliser ». Carrières militantes et subjectivités politiques de femmes ex-combattantes du M-19 et du MAQL (Colombie)

Soutenance prévue le 3 décembre 2021 (horaire à confirmer)

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter la candidate : andrea.barrera-tellez@etu.u-paris.fr

Résumé

En Colombie, la reconnaissance sociale des subjectivités politiques des femmes qui ont participé au conflit armé en tant que membres de groupes insurgés se heurte à de grandes difficultés. Les femmes colombiennes font face à d'immenses obstacles pour participer aux espaces publics/politiques et pour être pleinement reconnues comme sujets politiques. À cette situation s'ajoute la négation de l'existence même du conflit armé et du caractère politique des actions et des revendications des guérillas. Les ex-combattantes colombiennes ont été confrontées au déni social de leur existence et de leur histoire, constituant la figure impensable de femmes politisées ayant pris les armes contre le statu quo. L'objectif principal de cette thèse est de contribuer à l'étude et à la reconnaissance des expériences des ex-combattantes en tant que sujettes et actrices politiques dans l'histoire de la Colombie. À cette fin, celle-ci propose une lecture sociologique qui met l'accent sur le caractère politique de leur parcours militant avant, pendant et après leur participation à la lutte armée révolutionnaire.

Cette thèse retrace les expériences militantes et la praxis politique des femmes qui ont pris part à deux mouvements armés collectivement démobilisés au début des années 1990 : le Mouvement Armé 19 de Abril (M-19) et le Mouvement Armé Quintín Lame (MAQL). Ce travail se base sur l'analyse de données qualitatives contenues dans une vingtaine d'entretiens semi-directifs, dont certains font partie d'une archive construite par le Réseau National des Femmes Ex-combattantes de l'Insurgence (Red Nacional de Mujeres Excombatientes de la Insurgencia) et qui jusqu'à présent n'avait pas été mobilisée dans des recherches académiques. Il mobilise également des observations participantes réalisées pendant plusieurs mois avec le Réseau et sur l'analyse d'articles d'ex-combattants publiés dans le magazine numérique La 13. Cette recherche s'appuie sur plusieurs champs disciplinaires, notamment les études sur la violence en Colombie, la sociologie interactionniste du militantisme et les études féministes, en particulier le féminisme matérialiste francophone. Grâce au concept de « carrière militante insurgée », cette thèse présente une analyse multi-niveau qui permet une compréhension qui « desexceptionnalise » la période de la lutte armée. Ceci souligne également le caractère processuel et utopique-subversif des expériences militantes qui ne commencent ni ne finissent avec le passage par les groupes armés. Au contraire : après la démobilisation des mouvements armés auxquels elles ont participé, les ex-combattantes prolongent leur militantisme dans des actions collectives émancipatrices en constante évolution.



M. Quentin FROMENT
Candidat au doctorat de Sociologie

sous la direction de M. Vincent de GAULEJAC – LCSP
et Mme Nicole AUBERT – ESCP EAP

Titre de la thèse : La figure hypermoderne du gymner

Soutenance prévue le 8 décembre 2021 à 14h30

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter le candidat : quentin.froment@etu.u-paris.fr

Résumé

Ce travail de thèse porte sur l'émergence et l'attrait pour les activités physiques d'entretien et de développement personnel, regroupées sous l'appellation « Gym » en référence à l'emploi du mot aux Etats-Unis : musculation, running, cycling, fitness, yoga, stretching, pilates, zumba, body-pump, body-attack, gym tonic, abdos-fessiers, body-sculpt, body-combat, step, bootcamp, cross-fit, bodybalance, aquabiking, aquafitness, notamment. L'angle choisi pour comprendre l'émergence de ce phénomène social ne suit pas le sens commun qui attribue généralement l'éclosion de ces pratiques à un besoin de sport face à la progression d'une société de plus en plus sédentaire. Au contraire, il fait le lien entre la progression du Gym et une époque marquée par une société de plus en plus active, que certains chercheurs comme Nicole Aubert (L'individu hypermoderne, 2006) ont qualifié d'hypermoderne. Dans une société sous l'emprise de l'imaginaire performatif, se laisser aller, ne rien faire, devient insupportable et il convient d'adopter un style de vie actif, d'être motivé et de se mettre constamment en projet, pour s'améliorer et progresser. Dans cette figure hypermoderne, la réalisation de soi ne peut passer que par la progression de soi, se rendre chaque jour meilleur que la veille. Le gymner hypermoderne se retrouve prisonnier d'une situation paradoxale dans laquelle il ne peut devenir libre qu'en s'assujettissant au modèle performatif. Tant et si bien que même quand il cherche à se dégager de la performance, dans le monde professionnel notamment, qui ne fait plus sens pour lui, en critiquant les désastres humains (burn-out) et environnementaux engendrés, il ne se voit pas répéter ce modèle performatif dans sa vie personnelle alors qu'il pense construire son autonomie et sa liberté. C'est l'ensemble de son existence qui tombe sous l'emprise de l'optimisation, de l'efficacité et du rendement. L'individu hypermoderne est un Moderne avancé, dans le sens où il est pris entre un besoin d'autonomie, de se dégager de ce à quoi il est pris, de devenir sujet, et également pris dans une « expansion illimitée d'une pseudo-maîtrise pseudo-rationnelle » (Castoriadis, 1997), assujetti à la performance et à l'idéologie du progrès, ne pouvant devenir libre que par la production et le rendement. La pratique du Gym porte cet enchevêtrement entre un désir de liberté, d'affirmation de soi, de prendre sa vie en main, et un besoin de continuer à vivre dans l'imaginaire performatif, dans lequel règne l'efficacité et l'optimisation. Le modèle performatif est tenace et profond dans le sens où il vient faire office de défense face au vide engendré par la Modernité (remise en cause de Dieu, individu perçu comme créateur de ses propres lois), générant de fortes angoisses auparavant compensées par l'outil religieux. La performance vient cacher une fragilité de l'individu hypermoderne, qui cherche à s'échapper des angoisses et du risque de dépression. La performance est la partie ensoleillée d'un climat d'insécurité profond et de forte vulnérabilité. Le dégagement et le cheminement dans une réelle autonomie est possible à partir de la compréhension de l'emprise à cette figure hypermoderne. Il s'agit de travailler cliniquement avec le domaine de l'inconscient, comprendre les enjeux profonds sous-jacents, et sortir d'une approche comportementale qui ne fait que répéter le même modèle performatif sur une autre scène. En pensant devenir libre, en passant d'un état jugé passif à un état actif, le gymner hypermoderne ne fait que se réassujettir au même modèle dont il pense se dégager. Se laisser aller, accepter de travailler ses angoisses et sa vulnérabilité, est un début de chemin dans un « devenir sujet », que j'ai expérimenté en tant que chercheur. Sans cette implication, cette thèse reste sous l'emprise de la figure hypermoderne et ne permet pas un travail de recherche objectif.



M. Michaël THEVENIN
Candidat au doctorat d'Anthropologie et Sociologie
sous la direction de M. Pablo VIDAL – URMIS

Titre de la thèse : Des terroirs terrifiants. Modes de sécurisation chez les éleveurs mobiles du Kurdistan irakien. Le cas des éleveurs d'identité tribale Mantik

Soutenance prévue le 10 décembre 2021 à 14h00

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter le candidat : michael.thevenin@etu.u-paris.fr

Résumé

Au cours de ses années d'enquêtes de terrain au Kurdistan irakien, en Arménie, et dans le Sud-est de la Turquie, j'ai toujours ressenti une étrange sensation devant ces territoires indécis où se déployait un paradigme patrimonial dynamique alors que des processus potentiellement destructeurs étaient en cours. Ce contexte m'a amené à qualifier ces territoires de « terrifiants terroirs ». Le terme qualificatif 'terrifiant' a été choisi en raison de sa proximité avec celui de 'territoire'. Dans le droit canonique, le terme latin territorium (territoire) a un lien direct avec le jus terrendi, le droit de terrifier. Le terme 'terroir', concept typiquement français, a été reconnu par l'UNESCO en 2005 qui l'a internationalisé depuis. Par cette formule (terrifiant terroir), je cherche donc à désigner un espace où se produisent des processus de ré-ancrage mémoriel s'inscrivant à la fois dans une patrimonialisation récente, mais également dans la crainte permanente d'un violent gommage des lieux anthropologiques passé ou présent.

Les districts de Choman et de Koya dans le Gouvernorat régional du Kurdistan irakien (GRK), qui sont respectivement les lieux d'estivage et d'hivernage des éleveurs mobiles d'identité tribale Mantik que j'étudie, représentent selon moi ce type d'espace. Dans le contexte d'un environnement violent, touché à la fois par des violences environnementales et la patrimonialisation, j'interroge donc les modes de sécurisation de ces éleveurs. Ces modes passent par des thématiques transverses comme :

- la construction d'une identité tribale et nomade émique (qui s'inscrit notamment dans des relations à plaisanterie), et éthique (portée entre autres par les médias et les élites kurdes) ;
- des actes de territorialisation sur les lieux de stabulation et de mobilités saisonnières ;
- des rituels d'hospitalité, entendue comme des pratiques de gestion de l'hostilité, symbolisés entre autres par la fabrication par les femmes et l'utilisation d'un objet typique de la culture nomade aux fonctions 'enchanteresses' : la claie ornementale (çîx).

Par cette étude, je tente donc de définir les contours d'une géopolitique de la nomadité au Kurdistan irakien, s'inscrivant dans celle plus globale du mouton, mais aussi forcément ceux des symptômes supposés d'une solastalgie affectant ces éleveurs.



Mme Maíra DOS SANTOS MATTHES DA COSTA
Candidate au doctorat de Philosophie politique

sous la direction de M. Yves Charles ZARKA – PHILÉPOL

Titre de la thèse : Les raisons de la guerre : Le jus ad bellum entre le pacifisme libéral et la guerre juste

Soutenance prévue le 11 décembre 2021 à 14h30

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter la candidate : maira.dos-santos-matthes-da-costa@etu.u-paris.fr

Résumé

Dans quelles circonstances le recours à la force est-il légitime ? Le droit international relatif à l'usage de la force admet trois possibilités : 1/les États membres peuvent se prévaloir d'une légitime défense contre une agression armée ; 2/les États membres peuvent recourir à la force si le Conseil de sécurité émet une résolution l'autorisant; 3/ les États membres peuvent recourir à la force à l'intérieur d'un autre État avec son libre consentement. Tous les autres recours à la force militaire, ou les menaces de recours à la force, sont illégaux. Cette thèse montrera, dans un premier moment, comment cette construction juridique prend racine dans la pensée libérale occidentale, qui remonte au XVIIIème siècle et conçoit la guerre comme une force corrosive, aux antipodes des véritables intérêts de l'humanité. Conceptuellement, la pensée libérale sur l'usage de la force s'oppose à la pensée de la guerre juste qui prend ses racines dans une conception chrétienne de l'ordre mondial. Sa version classique accepte en effet trois causes justifiant la guerre : la défense de droits contre une attaque injuste, la restauration de droits en cas de tort subi, la vindicte de la justice violée. Nous avons donc pour objectif de montrer, dans un second moment, les bases philosophiques de ce second paradigme qui justifie la guerre.

Nous soutenons l'idée qu'il existe deux paradigmes principaux visant à justifier la guerre et dont les origines et les enjeux diffèrent largement - le pacifisme libéral et la guerre juste. Le premier est régi selon une logique de présomption contre la guerre. Il juge la guerre immorale et essaie de trouver une solution politique à son problème. Dans la perspective de la guerre juste, la guerre peut à l'inverse être une activité morale à condition de ne pas se laisser subsumer par des logiques de puissance. Une logique de permissivité sous condition est donc mise en avant. La manière dont la moralité et le politique sont articulés s'avère donc très différente selon chacune de ces traditions, ce qui engendre certaines conséquences pour l'évaluation morale de la guerre. À la fin, deux conclusions seront développées. Premièrement, du point de vue logique, la synthèse entre pacifisme libéral et guerre juste ne s'avère pas possible. Deuxièmement, la multitude de compromis possibles entre ces deux paradigmes génère la possibilité de conciliations, mais ces dernières sont précaires.



M. Davy MAPIA

**Candidat au doctorat de Migrations et relations interethniques
sous la direction de M. Mahamet TIMERA – URMIS**

Titre de la thèse : Les "Maliens" au Gabon : la familiarité au prisme de la construction d'un entrepreneariat immigrant

Soutenance prévue le 13 décembre 2021 (horaire à confirmer)

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter le candidat : davy.mapia@etu.u-paris.fr

Résumé

La visibilité des petites épiceries au cœur des quartiers de Libreville, capitale gabonaise, interroge la construction de cet entrepreneariat immigrant et par ricochet les relations interethniques qui existent entre les épiciers ouest-africains (principalement Sénégalais, Maliens et Burkinabés), désignés sous le terme de "Maliens" et la population d'accueil gabonaise. Le modèle de conception de cet entrepreneariat correspond intrinsèquement au processus de leur migration vers le Gabon. Ce processus se structure autour du cycle défamiliarisation, familiarisation et refamiliarisation. Le dénominateur commun à ces trois moments linéaires est la familiarité, laquelle renferme un caractère subjectif, du point de vue des imaginaires ou des représentations ; et objectif, à travers des interactions concrètes avec le lieu d'immigration et la population d'accueil. La familiarité définit, dans ce contexte structurel, les savoirs mutualisés entre ces deux groupes ethniques, lesquels participent à l'élaboration du processus de construction de l'entrepreneariat de la petite épicerie au Gabon. Car en effet, les particuliers gabonais construisent des emplacements destinés à accueillir des commerçants ouest-africains pendant que ces derniers aient déjà conscience de leur exclusivité sur le marché de la petite épicerie au Gabon. Sur le lieu d'arrivée, la cohabitation entre commerçants et clients produit des antagonismes entre majoritaires et minoritaires. Ces antagonismes reposent concrètement sur des statuts économiques et sociaux. Sur le plan économique, les épiciers ouest-africains supplantent économiquement bon nombre de leurs clients issus de la population majoritaire, laquelle manifeste une farouche résistance à exercer ce type de commerce. Ce qui fait des épiciers ouest-africains des économiquement majoritaires car ils s'érigent en créanciers à travers le "bon" vis-à-vis des clients gabonais qui se constituent pour leur part en débiteurs. Sur le plan social, le rapport de force se trouve davantage équilibré à partir d'un critère juridico-social, notamment la citoyenneté laquelle est utilisée par les majoritaires pour asseoir leur domination sur les minoritaires. Cependant, ces derniers optent par nécessité de demeurer des éternels immigrants en raison de leur fierté ethnique et de leurs engagements familiaux, laissant présager ainsi leur retour aux pays d'origine. Ils se sentent déjà socialement légitimes du fait de leur mainmise sur cette niche professionnelle ethnique qu'est l'entrepreneariat épicier et de leur utilité dans la société en tant qu'épicier de proximité.



Mme Sara TAFURO

**Candidate au doctorat de Sociologie, démographie
sous la direction de M. Christophe GUILMOTO - CEPED
et de M. Sébastien LECHEVALIER - EHESS**

Titre de la thèse : Income security and the persistence of son preference: new approaches

Soutenance prévue le 13 décembre 2021 (à confirmer)

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter la candidate : sara.tafuro@etu.u-paris.fr

Résumé

This thesis is the result of an extensive, five-year-long work analyzing the economic underpinnings of son preference and patrilineal family arrangements. Common to various countries across the globe, these cultural features are in fact at the basis of widespread practices of discrimination against daughters and of millions of unborn women worldwide, mostly in India and China. The main contribution of this work lies in rethinking the economic reasons for wanting sons. In its research hypothesis, these are indeed not limited to old-age support, but are due to a broader range of income shocks against which sons can potentially protect their parents: among others, illness, unemployment, and most notably income volatility due to vulnerable employment. In an attempt to highlight dynamics that are credibly valid at the global level, this work adopts a cross-country approach. It also combines quantitative and qualitative analyses, as well as concepts and tools which are proper to demography, economics, sociology and anthropology. The study articulates around two main axes. The first one explores whether an association holds between son-seeking behaviors and income vulnerability, conducting a preliminary global-level analysis first, and restricting the focus on the former communist bloc in a later stance. The choice of this geographical area is due to the unique set of events it underwent in recent history: the collapse of the communist regimes and their turbulent transition to market economy. These crucial years witnessed a remarkable increase in income uncertainty, visible among others in the rapidly growing rates of unemployment. A longitudinal household-level analysis checks how the transition from salaried, secure jobs to self-employment impacted on fertility behaviors and the masculinization of births among concerned families. The second half of this work digs deeper into such association and attempts at highlighting the dynamics through which it actualizes, building a mixed-method analysis of the Indian case. Qualitative data collected among upper-middle income households in Delhi compare family and economic practices between households characterized by different levels of income security, opposing notably those relying on salary to the self-employed ones. The analysis highlights the existence of a series of mechanisms that strengthen adherence to the patrilocal customs among the latter, such as stronger need to live in multigenerational households and weaker economic power among women. Subsequently, we make use of Indian household survey data to disentangle these factors and isolate the role played by one of them, namely multigenerational cohabitation, in the reproduction of the patrilocal family system.



Mme Jennifer LORIN
Candidate au doctorat d'Ethnologie

sous la direction de M. Erwan DIANTEILL – CANTHEL

Titre de la thèse : Devenir roi, pouvoirs et usurpations dans le sud-Bénin

Soutenance prévue le 15 décembre 2021 à 14h00

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter la candidate : jennifer.lorin@etu.u-paris.fr

Résumé

Cette thèse prend pour objet les rois et le pouvoir royal dans le sud-Bénin contemporain. À travers une ethnographie de vingt mois passés dans le sud du pays, elle interroge les logiques de pouvoir et d'autorité à l'aune des récentes transformations de l'institution royale. Si la présence de royautés sur ces territoires est attestée au moins depuis le XIII^e siècle, le double mouvement de démocratisation et de décentralisation a en effet ouvert la voie, au cours des trente dernières années, à la multiplication des prétentions royales - particulièrement nette dans le sud du pays. Ce phénomène ouvre des voies d'analyse particulièrement fertiles pour saisir les logiques plurielles d'institutionnalisation du pouvoir royal en Afrique de l'Ouest, tant au regard des dynamiques historiques (à la fois avant et après la colonisation) de légitimation de la figure et du pouvoir du roi au Bénin qu'à l'aune de leurs transformations dans le contexte du « Nouveau démocratique ». En prenant comme fil conducteur l'usurpation - stratégie de conquête du pouvoir en général - et son corollaire, la légitimation, cette thèse invite à dé-particulariser les critiques à l'égard des royautés contemporaines dites « inventées » ou « ré-inventées » pour les réinscrire dans leur historicité. L'usurpation constitue en effet une modalité centrale - et historique - de production du pouvoir royal, portant alors avec elle une fragilité qui lui est presque consubstantielle. C'est bien aussi cette ambiguïté que cette thèse entreprend d'analyser, à travers l'étude croisée des parcours d'une quarantaine de rois du sud-Bénin et de la manière dont ils exercent, au quotidien, leurs fonctions royales. Avoir le pouvoir, le conquérir, le conserver, voire le transmettre nécessite non seulement de disposer de ressources bien spécifiques, mais également de se conformer à de multiples contraintes, obligations et interdits, témoignant ainsi de l'inconfort et de l'incertitude dans lesquels vit la majorité de ces hommes de pouvoir.



M. Philippe STOESSLE

Candidat au doctorat de Sociologie

**sous la direction de Mme Françoise LESTAGE – URMIS
et de Mme Marguerite COGNET - URMIS**

Titre de la thèse : Expériences migratoires et discriminations dans l'accès aux soins des sans-papiers centraméricains au Mexique : le cas de l'État du Nuevo León.

Soutenance prévue le 15 décembre 2021 à 15h00

Pour assister à la soutenance, prière de consulter le site du laboratoire ou de solliciter le candidat : philippe.stoessle@etu.u-paris.fr

Résumé

Durant leur exil vers les États-Unis, les populations centraméricaines en situation irrégulière sont particulièrement exposées à des risques de santé en même temps qu'elles souffrent d'un accès compliqué au système sanitaire mexicain. Pour leur part, les institutions de santé ont beaucoup de mal à atteindre ces populations par définition mobiles. Les traditionnelles interventions de santé publique ne tiennent que rarement compte de la complexité des déterminants sous-jacents de leur santé et n'ont que peu d'effets sur elles.

En réalité, la santé des migrants est essentiellement déterminée par des facteurs situés en dehors du secteur de la santé institutionnelle. Leurs conditions de voyage, de travail, de logement et de vie renferment d'importants risques pour leur bien-être physique et psychique; qui est également conditionné par leur accès aux services sociaux et de santé, leur irrégularité administrative, les conséquences des politiques restrictives d'immigration et les sentiments anti-migrants répandus qu'ils affrontent quotidiennement. Aussi, face à leurs souffrances, le Mexique alterne des postures opposées en apparence, proclamant l'accès universel au système de santé comme droit fondamental inhérent à la dignité humaine, mais qui se heurte aux priorités de « sécurité nationale » des politiques migratoires. Les politiques de santé s'inscrivent alors dans un continuum avec celles de contention migratoire.

Basé sur un travail de terrain effectué entre 2016 et 2019 dans des centres de santé et des hôpitaux de l'État du Nuevo León (Nord-Est du Mexique, frontalier avec le Texas), nous avons identifié et analysé les conditions d'accès aux soins des sans-papiers centraméricains en fonction de leurs trajectoires migratoires et de vie, ainsi que des logiques institutionnelles d'accès aux soins. Nous avons interrogé les aspects, presque jamais traités, liés à la stigmatisation et aux discriminations. Le système de santé mexicain produit une discrimination systémique dans son rapport à autrui, particulièrement envers les populations centraméricaines, que les fournisseurs de soin tendent à « essentialiser » dans une catégorie stéréotypée et ethnicisée du « migrant sans-papiers centraméricain ». Face à cette situation, ces derniers élaborent des stratégies de résistance au gré de leurs ressources et de leurs trajectoires personnelles. Apparaît alors une dissension entre le droit fondamental à la santé et la situation juridique irrégulière. Le biologique se confond avec le politique, provoquant une tension permanente entre protection et menace à la santé des migrants. La frontière entre médecine et droit, entre soins et répression, devenue floue, ne peut qu'approfondir la crainte et la méfiance des migrants envers les hôpitaux et renforcer leur mise à l'écart.